



Tout semble faire pressentir que le tissu *Khaki* qui sert aux uniformes des troupes anglaises dans la guerre actuelle sera la grande mode de cette saison. A l'heure présente on fait avec cette étoffe des gilets pour hommes, des garnitures de chapeaux, des cravates, des costumes d'enfants, etc. Un seul fait suffira à démontrer combien cette étoffe est populaire en Angleterre. Tout dernièrement une princesse de la famille royale s'est montrée dans un costume fait de cette étoffe.

Les marchands de détail ne devront pas manquer de visiter les expositions de modes. Ces expositions s'annoncent comme devant être des plus intéressantes, il y a en effet un nombre inusité d'articles de haute nouveauté.

Bonnes demandes pour les étoffes unies, les cachemires, serges et coating twills.

On nous dit chez MM. Brophy, Cairns & Co. : Les prix des marchandises en général se maintiennent d'une façon très ferme en Angleterre et en France.

Les nouvelles reçues du Japon confirment la dernière hausse dans le prix des soieries et l'on nous assure que cette hausse se maintiendra pour quelque temps. La correspondance que nous avons reçue cette semaine nous indique une hausse considérable dans le prix des rideaux de tous genres (*curtains, nets*) et sur les dentelles de coton de toute espèce. La hausse se fait également sentir sur les dentelles de soie.

Quand on parle du Klondyke au point de vue du commerce de nouveautés, l'on pense tout naturellement aux fourrures et à ce qui se porte de plus épais et de plus chaud aux vêtements d'hiver en un mot. Ce n'est pas tout à fait exact, car M. Robert C. Wilkins a reçu tout dernièrement la visite d'un commerçant de Dawson City qui a placé chez lui un ordre important de vêtements d'été : jupes pour dames, en toile ; pantalons de coutil, pour hommes ; chemises de négligé ; enfin, tout ce qui se porte dans la province de Québec pendant la saison d'été.

Beaucoup de nos lecteurs savent déjà que pendant l'été le thermomètre atteint jusqu'à 90 Fahr. et reste à cette température pendant plusieurs heures ; les nuits, par contre, sont toujours fraîches.

MM. Greenshields & Co. nous informent qu'il y a une très forte demande pour les imprimés et les cotonnades de toutes sortes.

Le commerce est aussi actif que possible.

Les paiements sont satisfaisants.

L'on devra s'attendre à une nouvelle hausse sur les prix des lainages. Les ventes de laines brutes, à Londres, qui régleront les prix pour 1901, ont été étonnées à des prix très fermes, quoique dès le début on remarquait une certaine hésitation. Cette hausse s'est surtout portée sur les laines fines, qui sont très rares en ce moment. Par exemple, les cachemires qui valaient 11 d. se vendent maintenant 18 d.

A propos de transport, le service de la ligne de St. Johns, N.B., laisse beaucoup à désirer ; des plaintes se font entendre dans le haut commerce à ce sujet.

## Ge qu'on pense de "TISSUS et NOUVEAUTÉS"

MONTREAL, 9 Février 1900.

MM. A. & H. LIONAIS, Montréal.  
Messieurs,

Nous avons reçu, avec la plus grande satisfaction, le premier numéro de TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Bien rédigé, exactement renseigné, se présentant sous une belle apparence, TISSUS ET NOUVEAUTÉS répond à une nécessité depuis longtemps reconnue par le commerce de gros aussi bien que par le marchand détaillier. Nous applaudissons donc à votre nouvelle entreprise, et souhaitons à TISSUS ET NOUVEAUTÉS tout le succès qu'il mérite.

Vos dévoués, THIRAUDEAU BROTHERS & Co.,  
Par L. A. NADEAU.

MONTREAL, 12 Février 1900.

MESSIEURS A. & H. LIONAIS.  
Messieurs,

Rien ne nous fait plus plaisir que l'apparition d'un journal commercial spécial publié en langue française comme TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Le commerce de marchandises sèches manquait d'un tel organe, maintenant qu'il le possède, il vous en saura gré, car dès le premier numéro vous lui donnez des renseignements utiles en même temps que d'excellents conseils.

Avec nos félicitations, recevez nos meilleurs souhaits de succès.

Vos, etc., ALPHONSE RACINE & C<sup>ie</sup>.

MONTREAL, 26 Janvier 1900.

MM. LIONAIS, propriétaires de *Tissus et Nouveautés*.  
Messieurs,

Permettez moi de vous offrir mes félicitations pour l'heureuse idée qui a donné naissance à TISSUS ET NOUVEAUTÉS. Voilà, messieurs, un événement qui doit plaire aux marchands de nouveautés Canadiens français.

Depuis longtemps déjà le besoin se faisait sentir d'un journal du genre de TISSUS ET NOUVEAUTÉS qui va remplir une lacune que, malgré leur bonne volonté, *Le Moniteur du Commerce* et le *Prix Courant* ne parvenaient pas à combler, car ces deux journaux étant dévoués au commerce en général, et à la finance et à l'industrie, ne pouvaient nous consacrer l'espace et le temps nécessaires pour promouvoir les intérêts, et aider à développer le commerce de nouveautés, par des articles écrits soit par des marchands eux-mêmes ou par des auteurs compétents traitant exclusivement de notre genre de commerce. Nul doute que tous les marchands de la ville et de la campagne engagés dans la nouveauté se feront un devoir d'appuyer et d'encourager TISSUS ET NOUVEAUTÉS en s'abonnant d'abord, et en aidant ensuite à la rédaction ; en lui suggérant des idées de nature à intéresser le commerce de nouveauté, etc., etc. Pour ma part, je m'inscris de suite sur votre liste d'abonnés.

Permettez-moi de souhaiter longue vie et prospérité à votre journal qui, dès son premier numéro, démontre qu'il sera le champion et le porte-étendard de la nouveauté, décidé à défendre sa cause envers et contre tous.

En avant TISSUS ET NOUVEAUTÉS, nos sympathies vous sont acquises !

Votre très humble, J. O. GAREAU,  
Prés. de la Société des Marchands détailliers  
de Nouveautés de la P. Québec.